

**Gottfried Gröll**  
Coll. Phacochères – LE QUARTANIER  
**Vie et opinions**



Mon nom est Gröll. Gottfried Gröll. Je penche.  
Mon nom est vide à l'intérieur mais  
cercle. Il y a tant et tant  
qu'on peut fuir et revenir les organes  
bien en mains et subtils.  
Les oiseaux c'est moi et moi avec du souffle.  
Les plumes je ne sais pas. Il y a des choses  
que j'ignore tellement je suis. J'ai vu  
tourner mais pourquoi. Et cela ne me fait  
rien. Car Gröll connaît les lettres A et A  
et T aussi et aussi le monde de l'impératif.

/3

Le jour de ma naissance est venu. Par sur-  
prise le jour de ma venue mais après.  
Il faut bien voir sa naissance pour être  
sûr et ne pas risquer. C'est de l'économie.  
La naissance a lieu le jour de vie avec un pli.  
Elle remonte à la surface. C'est 181 qui parle.  
Les autres existants sont compris sous 99.  
Gröll se souvient de petit mais pas tout.  
Les barbituriques sont finalement.  
Surtout le soir. Loin maintenant tout  
se tient dans l'avenir et pourtant.

Dieu me chie dans les bottes et alors ?  
Gröll n'est pas parallèle. Mes pensées  
c'est du café avec un peu d'électricité  
sous la forme d'un triangle équilatéral  
dont un côté est vertical et l'autre horizontal.  
Gröll est composé de trois points : la nuque  
la nuque et la nuque. Il possède un dos  
et un ventre et ce ventre a sept ventres  
plus un. La discussion de cette question  
est ainsi. Lorsqu'on retranche 12  
il reste peut-être et c'est bon.

/4

Marcher sur l'eau n'est pas. Ni  
regarder. Il faut et il faut pour voir  
un sourire et puis aussi.  
Gröll attend Gröll mais ne vient  
pas. Il chante dessus et autour  
et fume une durée avec des couleurs.  
Gröll poursuit Gröll sans le reconnaître.  
Sa peur de devenir une table sans teint  
car il grouille de formules mathématiques.  
Si on prend un arbre il faut bien  
admettre que c'est un mauvais exemple.

Gröll va voir l'océan de mer.  
Il regarde le bleu qui intercède entre  
lui sans faille. Du bleu compact qui  
tranche et qui. J'aime respirer l'odeur  
de sentir. Les poissons c'est de l'eau  
concentrée qui danse. Les poissons  
se tiennent dans le bleu très bien.  
Ils savent parler vent. Je suis télépathe  
avec les couleurs. Les sons c'est moins.  
C'est comme du verre sinon rien  
et puis c'est pire et pire ou alors.

/5

Le froid c'est la dent qui sait.  
Quand il pleut il y a peu d'espace entre les jours.  
Le ciel est très bas et en face on range  
les arbres quelque chose. Si c'est le vent  
on s'enroule. Il n'y a pas de mystère  
quand c'est rouge-rouge tout est clair.  
Le ciel violet c'est Gröll qui caresse  
avec les doigts plus épais qu'une éponge.  
Les lettres ne font que chiffrer  
les degrés de la hiérarchie de l'être  
et pourtant non pourtant.